

Reportages

Adage35 : des éleveurs font le pari de la prairie

22/02/2013

J'aime Inscription pour voir ce que vos amis aiment.

0

Tweeter

En Ile-et-Vilaine, une association d'éleveurs laitiers tente de mettre au point un système de culture économe en pesticides par la gestion des pâturages. Soizick Rouger nous en dit plus sur Civam Adage 35, qui fête cette année ses vingt ans d'activité.

Adage 35 en chiffres, c'est...

- ▶ **4 salariés** animateurs à plein temps
- ▶ **100 éleveurs** qui ont adopté le système de rotation des prairies
- ▶ **20 ans d'existence** et d'innovation pour réduire l'emploi des pesticides

Ils sont agriculteurs dans la campagne rennaise. Éleveurs laitiers comme un bon nombre de leurs homologues d'Ile-et-Vilaine, les membres de l'association Civam Adage 35 ressemblent à tous les autres agriculteurs bretons. À première vue seulement. Car afin de réduire leur consommation de produits phytopharmaceutiques, ces éleveurs misent leurs efforts sur un levier pour le moins original : la prairie.

Il faut dire que ces vastes paddocks où paissent paisiblement les vaches laitières ne suscitent habituellement pas les réflexions. Pourtant, par le biais du réseau Agriculture Durable, les éleveurs de l'association Civam Adage 35 l'ont bien compris : ces prairies peuvent être utilisées comme le pivot d'une agriculture laitière responsable et économe en pesticides.

Soizick Rouger, animatrice au sein de l'association et ingénieur agronome, nous en dit plus sur cette initiative.

Réduire ses pesticides par la gestion des pâturages, comment ça marche?

En Bretagne, comme dans tout le Grand Ouest, le contexte climatique est favorable à l'exploitation de la prairie par les agriculteurs. C'est donc naturellement qu'on a cherché ici à améliorer leur gestion, pour les rendre à la fois rentables et respectueuses de l'environnement.

La prairie a cela de pratique qu'il s'agit d'une culture couvrante, laissant peu de place au sol pour les mauvaises herbes, et économe en produits phytopharmaceutiques. Un éleveur de vaches qui allonge au maximum la période de pâturage de ses bêtes réduit à la fois les coûts liés à la récolte et à la distribution de nourriture. En plus, l'animal répand lui-même les éléments fertilisants dans le paddock. Notre devise, c'est un peu : « La vache, un animal extraordinaire avec une barre de coupe à l'avant et un épandeur à l'arrière. »

Quel est le rôle de l'association auprès des éleveurs?

La gestion des pâturages implique de sortir les vaches plus tôt dans l'hiver, de ne pas distribuer le maïs ou encore d'organiser une rotation des prairies. Ces changements dans les pratiques demandent une formation : c'est une gestion qui s'apprend. Souvent, les éleveurs ont eux-mêmes les réponses aux questions qu'ils se posent, mais l'association crée un cadre de discussion, de réflexion et d'échanges très important.

La gestion des pâturages est-elle la seule méthode appliquée par l'association?

Dans le cadre du plan Ecophyto, nous utilisons d'autres leviers que la rotation des prairies afin de réduire l'utilisation des pesticides. Les éleveurs membres de l'association ont recours au désherbage mécanique, par exemple. Ils retardent également le semis afin que la plante, en poussant plus vite, laisse moins de luminosité aux mauvaises herbes. Enfin et surtout, ils appliquent la culture du mélange céréalier (ou méteil, ndlr). C'est-à-dire qu'au lieu d'acheter de quoi nourrir les vaches lorsqu'elles ne sont pas en prairie, l'éleveur produit un mélange de céréales et de protéagineux qui ne nécessite aucun pesticide et dont le rendement est correct.

L'association fête ses vingt ans. Quel bilan tirez-vous de son activité?

Adage 35 regroupe aujourd'hui une centaine d'agriculteurs en Ile-et-Vilaine. Certains d'entre eux sont passés en agriculture biologique, mais nous ne revendiquons pas cette étiquette. Les éleveurs de l'association ont significativement réduit leur recours aux produits phytopharmaceutiques : Quand l'IFT [1] (Indicateur de Fréquence de Traitements phytosanitaires, ndlr) moyen en Bretagne est de 2, la moyenne sur nos cultures est de 0,3.



Pour en savoir plus

Consultez [le site \[http://www.adage35.org/\]](http://www.adage35.org/) de l'association Civam Adage 35
Relisez [les témoignages](#) d'autres agriculteurs engagés dans le plan Ecophyto

Crédits photos : Didier Rousselle

Notes

L'IFT permet de suivre l'évolution de la consommation des pesticides. Il comptabilise le nombre de doses homologuées et utilisées sur un hectare au cours d'une campagne.